



Elle marcha longtemps, traversa des villages et des bourgs, dépassa les limites de la région où elle pouvait être connue...

Elle avait appris à mépriser tous les biens de la terre, à se passer d'élegance, de bien être, à considérer toutes les joies, tous les plaisirs comme de l'illusion, du mensonge, du néant.

Elle avait la certitude qu'elle ne mourrait jamais de faim parce qu'elle trouverait toujours dans les champs et dans les bois de quoi se nourrir...

Elle avait mangé sa vie ; il lui importait peu à présent qu'elle fut longue ou courte, heureuse ou malheureuse.

Elle ne s'intéressait à rien, ni à personne. Elle n'avait rien de commun avec les autres humains qui ont une famille, un foyer, qui songent à l'avenir de leurs enfants et qui la préparent.

Quand la nuit s'avança, il faisait froid. Une fine pluie s'était ramisée à mber. Le vent piquant, humide, passait dans les branches des arbres en les secouant violemment, en exhalant de longues plaintes désespérées.

Il était agréable à Martine de braver le vent, de recevoir sur la face des gouttes de pluie, de ne pas savoir où elle allait ni où elle coucherait.

Aucun lien ne la retenait nulle part, personne ne l'attendait, elle n'était pas pressée d'arriver.

Cependant, son imagination la ramenait vers le seul sujet de rêverie qu'elle eût connu depuis plus de vingt ans.

Elle pensa à sa fille, se demanda ce qu'elle était devenue.

Elle se répéta, pour la cent millième fois peut-être, les questions qu'elle se posait mentalement quand elle était seule, silencieuse :

Est-elle folle ? Qu'a-t-elle fait dans la vie ? Par quels avatars a-t-elle passé ? Est-elle restée ou revenue ?

Est-elle une âme de douceur ou de fiel ? Est-elle que je la reconnaîtrai si je la rencontrais ?

Est-ce qu'un instinct me dirait : « Va voir... ? » Pense-t-elle à sa mère ?

Regrette-t-elle de ne pas la connaître ? Appréhende-t-elle au contraire de la retrouver ?

Est-elle sérieuse, triste ou légère, frivole, égarée ? Dans quelles embûches est-elle tombée ?

Quelles catastrophes a-t-elle à supporter ? Est-elle sentimentale ?

A-t-elle souffert de ne pas connaître les baisers d'une mère ? Comment interprète-t-elle le mystère qui entoure sa naissance ?

Suppose-t-elle qu'elle est issue d'une vagabonde d'une misérable servante, d'une infortunée fille mère qui se sépara d'elle dans un mouvement d'égaré et de tragique et fiévreux affolement, ou bien, a-t-elle cette instinctive vanité qui m'a fait supposer moi-même autrefois, que si ma mère m'apparaissait, ce serait en costume de grande dame dans un carrosse, comme une fée ?

Quel est son nom ? La pluie venait de cesser.

Martine ralentit encore son pas nonchalant pour relâcher l'heure où elle arriverait à l'étape obligée, imposée par la fatigue et par la nuit.

Les maisons d'un bourg, dans le gris imprécis du crépuscule, se laissaient deviner à sa vue à travers des massifs d'arbres dont elle se rapprochait.

Elle marchait sur l'accollement de la route, sur la terre battue d'un petit sentier tracé par les piétons et son pas était silencieux.

Devant elle, tout à coup, un jeune homme et une jeune fille sortirent d'un chemin bordé de haies.

Ils se tenaient enlacés. De temps en temps, leurs lèvres se touchaient et l'étreinte de leurs mains se faisait plus énergique.

Ils se croyaient seuls sur la route, loin des yeux, enveloppés d'amour, heureux, protégés contre tout ce qui menace les bonheurs fragiles, confiants en eux-mêmes et en l'avenir.

Martine eut un tressaillement, une émotion profonde. Elle se rappelait qu'elle avait fait quelques pas ainsi, dans les ténèbres et qu'elle s'était aventurée vers l'erreur, vers une impasse tragique, vers une faute accrue par un drame dont les péripéties étaient encouées toutes présentes et intactes dans sa mémoire.

C'était parce qu'elle avait laissé une main enlacer sa taille, des lèvres écraser ses lèvres et son âme s'enfiévrer, que sa vie n'avait plus été qu'un long calvaire, une pénible agonie.

C'était parce qu'elle avait eu confiance en les trompeuses paroles d'un traître qu'elle avait été contrainte à une existence vide et funèbre, qu'elle avait été condamnée à traîner partout avec elle un insupportable charbon, à avoir la pensée empoisonnée par un inoubliable souvenir, à se reprocher perpétuellement les mêmes griefs, à souffrir de cette brûlure au cœur qui était sans remède.

C'était parce qu'elle avait cru à la sécurité des paroles et des serments d'amour qui avaient eu pour témoins des millions d'étoiles, qu'elle avait été réduite, pour en expier les conséquences, à se retrancher

dans l'incorruptible volonté de se punir, de se frapper avec une rançune farouche, avec une rigueur haineuse, à arracher de son cœur déchiré tout ce qui pouvait lui causer quelque agrément ou quelque douceur, à ne jamais laisser une seule plainte s'échapper de ses lèvres, scellées par une haute résolution.

Elle se sentit toute bouleversée à l'idée que cette jeune fille dont la tête s'appuyait sur l'épaule qui pouvait n'être qu'un appui incertain, était peut-être sa fille et que sa destinée allait être le recommencement de la sienne propre.

Elle approcha du couple ébloui par la lumière que chacun des êtres qui le composait portait en soi. Elle entendit un voix tendre de jeune fille qui murmurait :

— Oh ! que la vie est belle ! Que je suis heureuse de vivre ! Vous m'aimez toujours, dites ?

Elle se souvint qu'elle avait été persécutée par ce besoin de certitude et que des paroles sacrilèges n'avaient pas eu une hésitation à la rassurer.

— Toujours, je vous le jure, dit d'une voix ferme le jeune homme.

Alors, comme une mégère hargneuse, comme une mauvaise harpie qui surgit tout à coup des entrailles de la terre, au milieu de vapeurs de soufre, Martine s'élança et brusquement, en mettant tout ce qu'elle pouvait d'amertume et de colère dans ses paroles impies, elle injurait le jeune homme :

— Imposateur cynique, fourbe éhonté, comment osez-vous préférer un mensonge pareil sans craindre que la foudre ne perce la nue pour te frapper, que la terre ne s'enfonce pour t'engloutir ?

Et toi, jeune imprudente, sotte aveugle, méfie-toi, tout est faux dans les paroles, dans les yeux et dans l'âme de cet hypocrite.

Sa tendresse est une ruse, ses promesses sont des stratagèmes, ses baisers contiennent un poison mortel qui s'insinuera dans tes veines et qui tuera en toi tout ce qui fait que la vie peut paraître belle...

Si l'aimait, il ne s'envelopperait pas des voiles de la nuit pour le dire, il l'affirmerait au grand jour, à la face du monde, il le dirait devant tes parents et ne chercherait pas à l'encontrer là où les pas ne doivent pas le conduire...

Consternés, les deux jeunes gens avaient eu un sursaut et s'étaient resserrés l'un contre l'autre, comme en face d'un péril.

Ils regardaient cette émergence dont les vociférations et les prophéties de mauvais augure s'accompagnaient de grands gestes de sorcière.

Et, doucement, avec un calme qui stupéfia Martine, le jeune homme lui dit : — Madame, nous sommes des fiancés, nous nous marions demain, nous nous aimons depuis longtemps déjà, nous nous aimons toujours.

Martine à son tour resta confondue. Elle baillota :

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

— Ah ! pardonnez-moi... Je suis injuste et mauvaise parce que j'ai le cœur pantelant... J'ai été aimée comme l'est votre fiancée... j'étais jeune, belle comme elle, sincère, meilleure comme elle... j'ai été trahie, et vous voyez ce que je suis devenue...

Advertisement for 'Dépuratif Chate Lain' (Family of Doctor Manget) which cleanses the blood. Includes illustrations of people and text describing its benefits for various ailments.

Advertisement for 'Au Bon Patriote' shoes, available in complete sets for men and tourists, priced at 159 fr. and 95 fr.

Advertisement for 'HERPÈS' treatment, 'PIED-BOT' (foot ailment), and 'A LOUER A FIVES' (rental property).

Advertisement for 'A CREDIT' (credit instruments), 'PHONO-VALISE' (phonograph), 'ACCORDEON', 'JAZZ', 'BANJO', and 'LE POPULAIRE' (popular items).

Advertisement for 'DOLLAR' motorcycles, featuring a 4c.v. Type R2 Bloc Moteur, priced at 4.900 fr. with dynamo, accumulator, and lamp.

Advertisement for 'LA LITERIE LILLOISE' (Lille Bedding), offering beds for 245 fr. and other furniture.

Advertisement for 'CONSTIPATION...' treatment, 'TISANE PARFAITE' (perfect tisane), and 'Tissanes parfaites de Dr LERICHE'.

Advertisement for 'L'AUTOBRASSEUR' (home beer maker), allowing users to support their family without privations.

Advertisement for 'REINS - VESSIE' (kidneys/bladder) treatment, 'ULCERES' (ulcers), and 'BLENNORRAGIE' (gonorrhea).

Advertisement for 'CENTRES MEDICAUX U.S.D.' (U.S. Medical Centers), specializing in urinary tract treatments.

Large advertisement for 'BOKA' clothing store, featuring men's suits, shirts, ties, and pajamas, located on Rue Grandé Chaussée, Lille.

Advertisement for 'ECOULEMENTS' (discharges) treatment, including hemorrhoids and other ailments.

Advertisement for 'REVENDEURS' (resellers) of 'COUPONS AU KILO' (kilogram coupons).

Advertisement for 'VALENCIENNES' and 'DOUAI' (Valenciennes and Douai) locations, providing contact information for medical services.

Advertisement for 'CABINET DENTAIRE A. BOTTIN' (Dental Cabinet) and 'RELIGIEUSE' (religious services).

Advertisement for 'DIVORCES' (divorce services) and 'MAUBEUGE' (Maubeuge) location.

Advertisement for 'K-O' insecticide, claiming to destroy flies, mosquitoes, mites, lice, bedbugs, etc., and is pleasant to use.